



## **N°14 Novembre/Décembre** Le retour

### **We'll be back**

Cela fait un petit moment que nous vous avons laissé, mais pas d'inquiétude nous ne vous avons pas oubliés. Je vais, dans ces quelques lignes vous faire un petit résumé de tout ce qui s'est passé depuis le numéro de mars. Un peu plus de 6 mois se sont écoulés, et il s'en est passé des choses. La convention pour commencer. Une superbe prestation organisée par l'équipe d'ImaJn'ère dans son ensemble avec pas moins de 30 invités comprenant des auteurs, des illustrateurs, éditeurs, chroniqueurs et bien entendu des lecteurs et curieux en tout genre. Et pour le résultat de ce week-end de folies, où toute l'équipe s'est retrouvée déguisée selon les termes du western, des tables rondes et des interviews que vous pouvez retrouver sur le blog d'ImaJn'ère. Cet événement a su compenser quelque peu la nouvelle qui nous à touché au plus proche, à savoir : la fermeture de Phénomène J.

### **Phéno is finish**

La célèbre bouquinerie Angevine à clos définitivement ses portes le 18 Juillet 2015, et laisse sa ville d'accueil sans spécialiste de l'imaginaire. Depuis 10ans déjà, Mr Villacampa a su faire de Phénomène J, le passage obligé de tout amateur de SFFF et de polar. C'est entre ses murs et avec les clients historiques que s'est formé l'association ImaJn'ère et que s'est déroulé tant de réunion qui ont vu naître cette convention dont

vous verrez la sixième édition le 21 et 22 Mai 2016. C'est aussi cette boutique qui a imaginé et réalisé non pas un mais DEUX fanzines à destination du lectorat de l'imaginaire.

### **Que va-t-on devenir ?**

Et bien c'est une bonne question. Ce numéro, comme vous l'aurez remarqué, a tardé à venir car le comité de rédaction (à savoir Marie-Charlotte Guillou, Théo Viard et Pierre-Marie Soncarrieu) a dû se réunir et redéfinir les ambitions et les moyens dont disposait ce fanzine. A l'heure actuel, il est à envisager que cette Tête ne sorte plus que sous format numérique. La suite au prochain numéro.

Vous trouverez le fanzine le site: [www.phenomenej.fr](http://www.phenomenej.fr) à télécharger (Tous les numéros sont accessibles!)

### **La Tête en Rêve**

#### **Phénomène J.**

**3, rue Montault 49100 Angers**  
**contact@phenomenej.fr**

**Rédaction:** Jean-Hugues Villacampa (2012), Marie-Charlotte Guillou (2012), Pierre-Marie Soncarrieu (2012), Fenrir (2014), Théo Viard (2014), Elise Haroche (2014), Martin Nuville (2014), Elodie Carré (2015), Denis Pie l(2015)  
Bandeau : © Varon (2012)

Qu'est-ce qui vous vient à l'esprit en lisant ces mots ?  
Ce n'est franchement pas compliqué.  
Une idée ?  
Non ?  
Vraiment rien ?

Et bien la réponse c'était :

## **LA LIGUE DES GENTLEMEN EXTRAORDINAIRES !**

-Ah ouais le film avec Sean Connery !

-Oui, mais non.

-Mais si, il y a un film avec Sean Connery qui s'appelle comme ça...

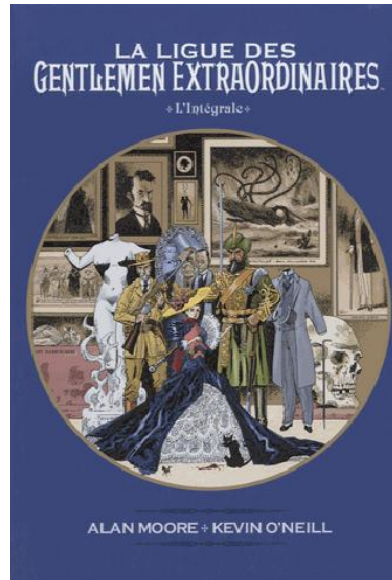
-Non. Ça c'est comme Jar Jar Binks et ta naissance Billy, on appelle ça une erreur, donc on oublie tout de suite et on passe à la suite.



Et puis ici on parle plus de livres que de films. Et en parlant de livre, j'en ai un au chaud pour vous :  
**LA LIGUE DES GENTLEMEN EXTRAORDINAIRES !** -L'intégrale- D'Allan Moore et Kevin O'Neill

Pour Billy et les deux qui dorment dans le fond de la classe et qui n'en aurait jamais entendu parler, **LA LIGUE DES GENTLEMEN EXTRAORDINAIRES** est un comic book/graphic novel écrit par Alan Moore et dessiné par Kevin O'Neill.

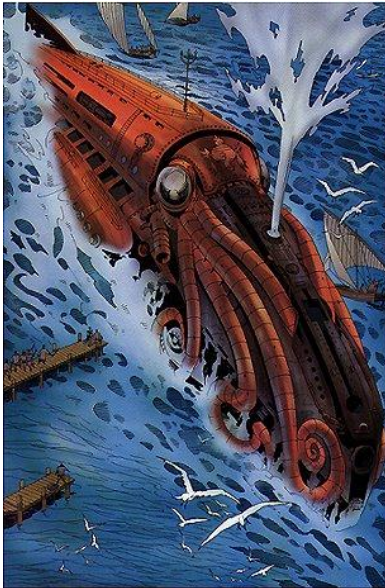
Toujours pour Billy et les deux du fond, Alan Moore est le monsieur derrière des œuvres comme Watchmen, V pour Vendetta ou encore From Hell. Et normalement ça devrait vous dire quelque chose. Et pour monsieur O'Neill, il a aussi travaillé sur l'excellent Marshal Law.



Et donc, pour reprendre notre quizz du début, la ligue des gentlemen extraordinaires reprend les héros de la littérature fantastique du XIXème siècle, comme le capitaine Nemo de Jules Verne,

Allan Quatermain de Henry Rider Haggard, le docteur Henry Jekyll et son alter ego Mr Hyde de Robert Louis Stevenson, L'homme invisible de H.G Wells et Miss Wilhelmina Murray (Mina Harker de Dracula de Bram Stoker). Un casting extraordinaire afin de sauver l'Angleterre de menaces extraordinaires.

Campion Bond, un agent secret sous les ordres d'un mystérieux "M" demande à Wilhelmina Murray de réunir une équipe afin de sauver l'Angleterre de menaces hors du commun. Une "ménagerie" composée de gens bien différents mais qui partagent des capacités hors normes. L'oeuvre traverse l'époque Victorienne et bien entendu que serait une oeuvre littéraire fantastique sur l'époque Victorienne si elle n'abordait pas les senteurs du genre Steampunk. Une odeur d'huile de moteur, la vapeur et les cliquetis des moteurs, le bruit sourd et l'air lourd de ce siècle d'industrialisation.



C'est dans cette ambiance très sombre, avec des dessins très fins et très simples que ce comic trouve son style. Une myriade de petits

détails, une ambiance grossière, des paysages torturés, ce qui donne une cohérence incroyable à l'oeuvre. Le fond et la forme sont tout à fait liés. Quoi de mieux que des dessins aux airs grossiers pour présenter une équipe de monstres de foire ? Mais ne vous y trompez pas, la ligue des gentlemen extraordinaires n'a pas à rougir face aux productions des écuries Marvel ou DC, pour toute personne qui apprécie les comics cette intégrale est un must-have. Découvrez cet univers.

-De un, c'est beau. Mais vraiment beau, son esthétique très particulière donne une ambiance incroyable, le découpage est fantastique, chaque case est soignée et s'il faut faire une case d'une page tellement le dessin claque il n'y a aucun problème.

-De deux, c'est drôle, enfin pour ceux qui aiment l'humour noir et tranchant, que ce soit dans les textes ou bien dans les images.

-De trois, les histoires sont toujours improbables, extraordinaires et hautes en couleurs. Remplies de références et d'humour.

-De quatre, c'est un classique donc si vous ne l'avez pas lu vous devriez déjà être en train de le lire !

Et pour faire plaisir à Billy, oui il y a eu une adaptation cinématographique, mais si vous l'avez vu et que vous l'avez trouvé... comment on dit déjà en politiquement correct... Ah oui ! Pas à votre goût, ne restez pas sur cette mauvaise impression, allez lire le comics et oubliez très très vite le film. Et pour ceux qui ne l'ont pas vu et qui seraient intrigués lisez plutôt ce qu'a dit Moore dessus : « Dans le film adapté de La Ligue des Gentlemen extraordinaires — dont je n'ai rien à faire et que je n'irai pas voir —, les producteurs américains ont cherché à introduire des personnages américains pour contrebalancer tous ces personnages européens. Le seul qu'ils aient pu trouver était Tom Sawyer. Ce qui en dit long, je pense, sur la pauvreté de l'imaginaire américain. » Qu'est-ce que vous faites encore à lire ces lignes hop hop hop, on y va et on ne traîne pas, et prenez Bobby avec vous, il a de la lecture en retard !

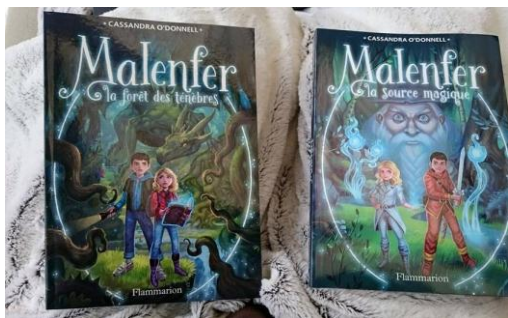
**THEO VIARD**

---

**Malenfer T1 « La forêt des ténèbres »  
et T2 « La source magique »**  
**Cassandra O'Donnell**  
**Éditions Flammarion**

---

Gabriel et sa sœur Zoé vivent seuls à la maison depuis le départ de leurs parents partis chercher de l'aide afin de sauver la petite ville où ils résident. De l'aide pour quoi ? Et qui peut bien les aider ? L'affaire se corse car nous apprenons que bien qu'ayant toutes les apparences d'une bourgade normale, l'agglomération est entourée d'une forêt « maléfique » « Malenfer » qui a pris la détestable manie de s'étendre dangereusement, tout en faisant disparaître quiconque s'y aventure. Les parents de nos jeunes héros sont donc parti chercher un ... Magicien !



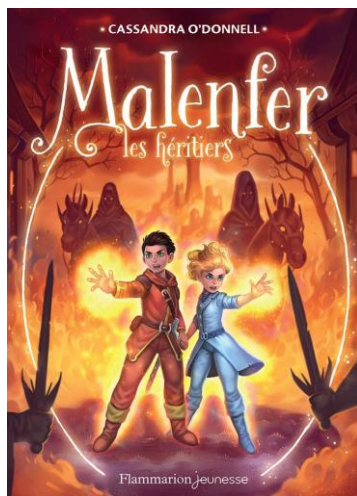
Bien que restés seuls, nos deux jeunes (archétype du grand frère charismatique et de la petite sœur super cool mais « bizarre ») s'en sortent plutôt pas trop mal. Ils sont entourés de camarades très sympas dont Thomas le trouillard, Morgane, la jeune fille intelligente et décidée – et qui aime beaucoup Gaby, et quelques autres, tout ce beau monde fréquentant le même établissement scolaire qu'eux.

L'encadrement du collège est typé mais sympa et l'on comprendra très vite que ses membres ont leur secret, secret qu'avait percé Zoé doté d'un don tout à fait intéressant.

La disparition d'un élève près d'un étang réputé comme dangereux va déclencher une série d'événements révélant des destins et des pouvoirs bien surprenants, voire inquiétants.

Dans le deuxième tome, le magicien est enfin arrivé, accompagné d'un corbeau bien trop intelligent et sarcastique pour être honnête. Les parents de Zoé et Gabriel ont un « petit souci » qui va sûrement s'arranger. Gazmoria, le magicien est venu pour sa part s'occuper des pouvoirs des enfants. Il paraît se moquer comme de son premier chapeau pointu de l'invasion du jardin de la maison par la « Malenfer », ce qui, on le comprend ne cesse d'inquiéter nos deux héros. Et pour cause puisque le sauveur ne sera pas celui que l'on croit...

Ces deux premiers tomes, vous l'aurez compris sont initiatiques, nous découvrons avec plaisir le fonctionnement de la magie et ses effets secondaires, les créatures « merveilleuses » qui peuplent ce monde, frontière entre le « monde réel » et celui de fantasy original. Les personnages gagnent en densité et ne sont pas figés dans des archétypes communs. C'est également vrai pour les personnages secondaires, tous attachants et qui ancrent nos héros dans cette histoire dont nous attendons la suite avec impatience.



---

**Le tome 3 est disponible depuis le 2  
Novembre et donc à lire le plus vite  
possible**

---

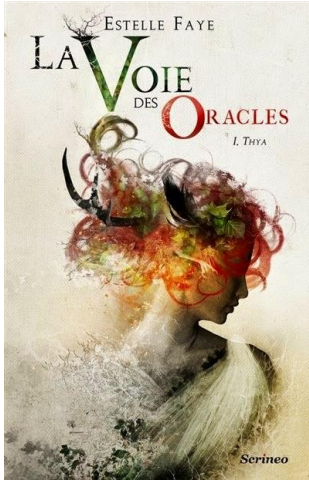
**JEAN-HUGUES VILLACAMPA**

---

## **La voie des oracles, tome 1 : Thya** **Estelle Faye** **(Scrinéo / 2014)**

---

Ayant jusqu'à présent toujours apprécié les romans d'Estelle Faye, c'est sans guère d'appréhension que je me suis finalement laissée tenter par le dernier ouvrage « jeunesse » de l'auteur, bien que n'étant pas habituellement grande amatrice de ce genre de littérature. L'originalité du contexte dans lequel se déroule l'histoire a également participé à faire pencher la balance.



Ce premier tome de « La voie des oracles » nous plonge en effet au cœur de la Gaule du Ve siècle après J-C où l'on suit les aventures de la jeune Thya, fille de patricien romain « exilée » dans une des demeures de province de son père en raison de sa qualité d'oracle. Une fonction qu'il ne fait plus bon d'exercer au sein de cet empire romain en pleine déliquescence, menacé de tous les côtés par des invasions barbares et dans lequel le christianisme connaît depuis plusieurs décennies une fulgurante ascension. Une ascension qui se fait bien évidemment au dépend des cultes païens et qui entraîne la lente mais inéluctable disparition des divinités et créatures mythologiques antiques. Certaines continuent pourtant d'arpenter le monde et vont aider la jeune Thya dans sa quête, qu'il s'agisse de faunes, d'ondines, de harpies ou de divinités chthoniennes.

Si l'ambiance dans laquelle baigne le récit est globalement assez sombre, certains éléments sont toutefois là pour nous rappeler que nous avons bien

affaire ici à un roman destiné à un public essentiellement « jeunesse » : une adolescente pour héroïne, une chaste histoire d'amour, une intrigue somme toute assez simple, des personnages parfois un peu trop caricaturaux (l'ecclésiastique cruel et fanatique, le fourbe et lâche jeune aristocrate, le sage et mystérieux révolté....) Un traitement dont ont moins à souffrir les personnages plus proches de la jeune héroïne, qu'il s'agisse du jeune maquilleur Enoch, tiraillé entre deux loyautés, ou encore du vétéran Mettius, hanté par les actions commises lors d'une précédente campagne militaire. Thya reste cela dit le protagoniste le plus abouti et le plus attachant de cette histoire, même si certaines de ses réactions ne la rendent parfois pas si sympathiques que cela. La dureté des épreuves traversées par la jeune fille et sa force de caractère ne tardent toutefois pas à remporter l'adhésion du lecteur et on attend donc avec à la fois intérêt et impatience de savoir ce que l'auteur réserve à notre héroïne pour la suite.

Un premier tome prometteur qui nous laisse avec quantité de questions qui trouveront certainement leurs réponses dans le second volume venant tout juste de paraître et consacré cette fois au personnage d'Enoch. Rappelons pour terminer que le roman était cette année finaliste pour le prix Imaginales des lycéens au côté du « Bâtard de Kosigan » de Fabien Cerutti.

**ELODIE CARRE**



---

**Le tome 2 est disponible depuis 28  
mai**

---

---

## Les amuses gueules

---

Salut la basse-cour !!

Alors, je ne vous ai pas trop manqué ??

Je vous rassure, vous pas du tout. J'ai profité des incompétences du rédacteur pour me jeter sur ma PAL (Pile à Lire, pour les intimes) et j'ai fait un sort à deux ou trois bouquins. Mais n'étant pas chien (enfin pas trop) je tiens à vous faire saliver devant ces quelques mets dignes de plus noble papilles. Heu... non, je voulais dire pupilles. Seul problème, pour apprécier à leur juste valeur c'est véritable œuvre d'art, une mise en bouche est nécessaire. Comprenez par-là que je parlerais ici, de suite de série. Aussi ne continuez pas le dérouler de ce menu, si vous ne voulez pas voir devant vos yeux tout ébahis de terribles secrets dévoilés. Et comme dit un éminent confrère : « spoilons mes bons : »

---

### **Aeternia2 par gabriel Katz aux éditions scrineo « L'envers du monde »**

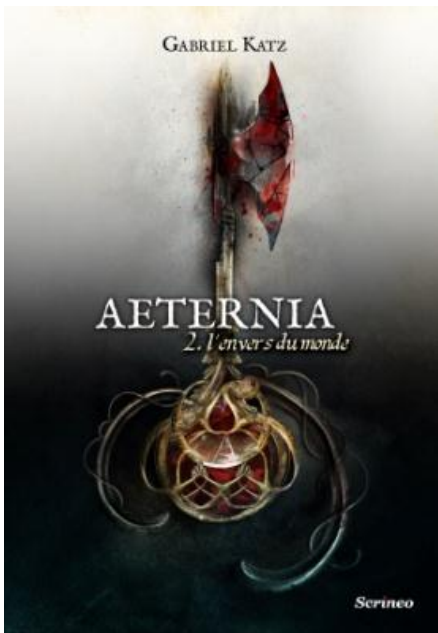
---

Souvenez-vous, Leth Market est mort. Assassiné par les sbires du prophète. Prophète qu'il était censé défendre contre d'horribles persécuteurs. Persécuteurs payés par les mêmes gens qui se faisaient attaqués. A ce niveau, je sens qu'il y en a déjà qui lâchent l'affaire...

Bon je vous résume ça avec un exemple concret qui, je suis sûr, vous parlera mieux : Imaginez que vous défendiez une cause politique ou idéologique basée sur l'insécurité. Jusque-là tout va bien, sauf qu'en fait vous n'êtes pas tant en insécurité que ça parce qu'au final, même si vous agitez des spectres et autre récits de terreur, bah on vous laisse tranquille et on vous croit à demi-mot. Alors que faire pour qu'on vous croie ? Ou tout du moins qu'on vous écoute ? et bien il faut provoquer cette insécurité. Donc vous allez voir vos amis et vous leur promettez beaucoup de chose en échange du fait qu'ils aillent bruler des voitures pour que les gens ne soient pas en sécurité. Et bah dans le livre c'est la même. Et quand notre héros, ce paragon de vertu et de bonté, tout en étant pétrie de sainte vengeance, découvre le pot aux roses, bah il ne reste plus qu'à le réduire au silence.

Le premier tome se termine sur la mort du héros, le deuxième s'ouvre avec la mise en place d'un personnage secondaire promu principale. Souvenez-vous le danseur, ce guerrier au talent impitoyable et au caractère désinvolte, et bien, c'est lui notre personnage principal. Ce personnage prend énormément d'étoffe tout au long de l'ouvrage et la personnalité que l'on pouvait prendre pour volage, superficiel et libidineux se retrouve à n'être que la carapace d'un cynique et pragmatique en puissance. Sa quête de vérité se passe en parallèle avec la montée hiérarchique de Varian, le moine qui devient prêtre à la force de sa volonté et de machination. En somme, tout le livre se base sur deux questions : comment et quand découvrira-t-il ces horribles secrets ? Et lorsque cela sera chose faite, il y aura assez de viande saignante pour tous les estomacs. Miam

**FENRIR**



**Monstre, tome 4 : Rire de Satyre**  
**Hervé Jubert**  
**(Rageot)**

---

Pour tous ceux qui meurent d'envie de connaître la suite de la série écrite par Hervé Jubert, cette chronique est faite pour tous les autres faites attention, les lignes qui vont suivre risquent d'enlever beaucoup de plaisir à la découverte de cette série.

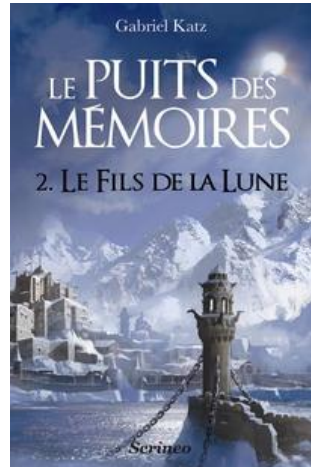


Reprenons dans l'ordre, après Milo, le héros. Ondine, la naïade. Nathan, l'Éthiopien. C'est sur Sam que ce quatrième tome, sorti en avril 2015 et intitulé : « rire de satyre » va se focaliser. Sam donc, est décrite comme une rousse aux yeux verts, elle est étrange, surprenante et même dérangeante. En effet, maudite depuis sa naissance Sam est atteinte d'un syndrome d'asperger léger. C'est une façon gentille de dire qu'elle est folle. Enfin folle... La nuit elle est harcelée par des cauchemars, dans lesquels déchirent à poursuivre hurlant et ces cauchemars cela fait des années qu'elle y survit grâce à un ami brésilien. Mais cette folie ne serait-elle pas une des facettes de son pouvoir ? Tous ses amis ont vraisemblablement un pouvoir, alors pourquoi pas elle ? Et, que lui est-il arrivé, dans son enfance, pour que ces cauchemars la hantent autant ? Le cinquième tome de cette série vient à peine de sortir et vous aurez le plaisir d'en trouver une chronique dans le prochain numéro.

**Le puits des mémoires, tome 2 : Le fils de la lune**  
**Par Gabriel Katz**  
**(Scrineo)**

---

Puisque nous en sommes aux brèves des suites de séries, cette chronique et pour tous ceux qui attendent avec impatience la suite du puits de mémoire.



À la fin du premier tome, les trois héros, Karib, Nils et Olen, arrive à monter à la dernière minute sur un bateau et à fuir le continent sous le regard du fils de la lune. Souvenez-vous de cette histoire, nos trois héros en ont fait des choses lors de la quête pour retrouver leur identité. Ils ont enfin leur nom, la raison de leur traque et les circonstances qui ont mené à leur rencontre. Reste à comprendre leurs motivations profondes et pour ce faire n'a pas 36 solutions, il faut aller là où tout cette folie a commencé. Même si ça veut dire se jeter dans la gueule du loup. Dans ce temps-ci les personnages ont suivi l'évolution, il ne s'agit plus de réapprendre être des êtres humains les péripéties qui ont quasiment duré un an dans tout le premier tome leur a suffi. Maintenant ils doivent retourner aux origines déterrer les souvenirs en rencontrant leur famille, redécouvrir leur environnement social et croyez-moi, des personnages ou des lecteurs, n'est pas le plus surpris celui qui l'on pense. Suite au prochain numéro.

**PIERRE MARIE SONCARRIEU**

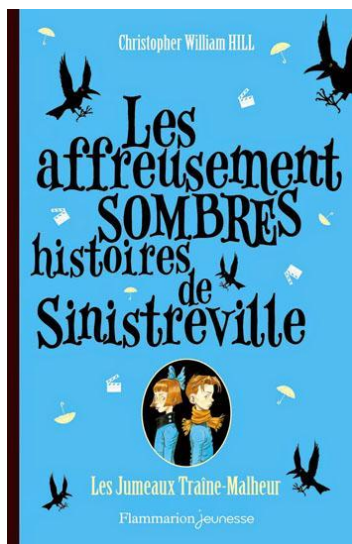
---

## **Les affreusement sombres histoires de Sinistreville :**

**Les jumeaux Traîne-Malheur.**  
**Christopher William Hill. Flammarion Jeunesse**

---

Après l'agréable surprise de « Hubert très très méchant » du même auteur, je n'ai pas résisté au plaisir de retrouver la délicieuse bourgade. Aux premières pages de cet ouvrage, nous trouvons une magnifique carte détaillée de Sinistreville, dans laquelle, comme son nom l'indique les stimuli négatifs sont nombreux.



Vous l'avez compris, cette atmosphère sinistre sert de prétexte à des mises en situation qui seraient sordides si en fond, l'humour permanent au second degré n'adoucissait pas le propos. Les jumeaux Mortenberg vivent dans le malheur. Heureusement ils ont été « adoptés » par leur tante Gisela, une comédienne à la retraite au tempérament libertaire qui possède encore ses fans, dont le sinistre Morbide et quelques autres, ainsi qu'un perroquet bavard et malin. Un drame va transbahuter Greta et Feliks dans un établissement qualifié d'orphelinat. Mais c'est sans compter la délicieuse Olga Van Veenen, romancière jeunesse à succès, riche et qui lors d'une dédicace antérieure avait noté l'intelligence de Greta et Felix et prend les enfants sous sa protection.

Mais Olga est-elle aussi claire qu'elle veut bien le faire croire. Vous vous doutez de la réponse et les jumeaux se lancent dans une course effrénée qui va nous faire quitter Sinistreville et dont la fin est toute écrite. A moins que...

Tout comme Pour « Hubert... » les retournements de situation sont nombreux, les soucis draconiens, et certains moments cocasses. Une belle aventure de la même qualité que le premier volume alors que très différent au niveau de l'intrigue et des personnages.

**JEAN-HUGUES VILLACAMPA**

---

## **LE GRAND MECHANT RENARD** **Benjamin Reever** **(Shampooing)**

---

Il sort de son terrier, s'étire, puis s'en va d'un pas déterminé se chercher de quoi manger, une poule de préférence. Mais Renard est malhabile et la poule convoitée est terrible.



A la ferme, il est accueilli comme un vieil habitué, à qui on ne fait plus véritablement attention, mais qu'on salue au passage. Le chien de garde insensible, le lapin un peu crétin et son copain cochon, se rendent spectateurs passifs, un peu lassés, du renard malheureux. Renard rêve de manger du poulet, et ne veut plus se contenter des navets que lui offre la basse-cour en consolation de ses cuisants et douloureux échecs face à la poule furax, sadique, limite psychopathe.

---

## **La Fille-Sortilège** **Marie Pavlenko** **(Le pré aux clercs)**

---

Le loup, sarcastique et ténébreux, tente alors de faire de lui, tout ce qu'il n'est pas : « un prédateur féroce et sans pitié », mais devant l'incompétence de renard, il change de tactique, et lui propose une alternative : S'il ne peut pas avoir la poule, qu'il aille chercher les œufs. Commence pour Renard alors une toute autre histoire. Chargé de ses trois poussins, il est petit à petit amené à admettre qu'il n'est qu'un « vilain petit renard stupide et faible ».

Issu des Beaux-arts, dont il est diplômé de l'option 'Bande dessinée', puis de l'école d'animation La Poudrière, Benjamin Renner est un jeune animateur et réalisateur (quelques courts métrages et co-réalisateur d'Ernest et Célestine).

Son dessin est sincère et expressif, sa progression est fluide, et il conduit son histoire avec humour. Le tout dans un décor d'aquarelle doux et très agréable. Les personnages sont drôles et attachants. On comprend toute la peine de ce pauvre petit renard, anti-héro d'une petite bande dessinée qui prend de la liberté avec les formes, où danse une poésie presque oubliée, et que petits et grands peuvent prendre plaisir à lire.

Benjamin Renner fait preuve d'un joli coup de crayon, qui pourrait bien contredire Hayao Miyazaki. Les adeptes du crayon et du papier d'aujourd'hui ont peut-être finalement assez de talent pour soutenir l'ancienne méthode face au tout numérique. On le lui souhaite.

**ELISE HAROCHE**

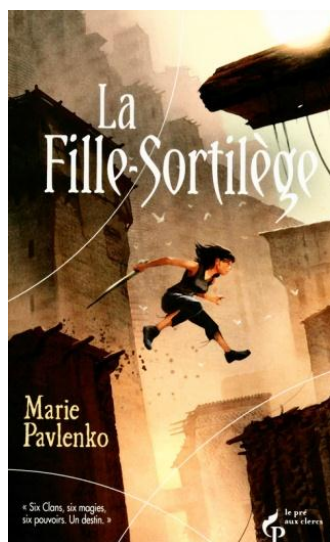


---

**Ne jamais faire confiance à un renard  
quand il veut une proie**

---

Une couverture attrayante, une héroïne qui semble en vouloir : les éléments se synchronisent pour aborder de façon optimiste cette Fille-Sortilège, écrite par Marie Pavlenko, qui joue, dès le premier abord, dans la catégorie « young adult ». Mais bon, qu'à cela ne tienne, ne misons pas sur les étiquettes ou les catégories et plongeons-nous dans le monde plus ou moins merveilleux de la Cité des Six !



Avec La Fille-Sortilège, Marie Pavlenko a une double occasion de se faire plaisir : tout d'abord elle peut reprendre des thèmes qu'elle connaît bien, avec la jeune héroïne en devenir qui découvre la vie et ses malheurs, qui l'ont fait connaître avec Le Livre de Saskia ; et puis elle se permet ici de créer tout un monde de fantasy, à sa guise, aux dimensions de son personnage, riche dans la composition mais limité dans l'espace. C'est en effet dans la Cité des Six, divisée en six Clans de magie (division bien pratique entre Planteurs, Sourciers, Dresseurs, Couteliers, Façonniers et Guérisseurs) que nous rencontrons Érine, fossoyeuse et recéleuse de cadavres de profession, qui s'est retrouvée parmi les ostracisés de la cité, les Orklas. C'est à partir de son gagne-pain et de son histoire personnelle que cette jeune femme va

découvrir non seulement l'un des fondements de sa cité natale, mais également les tourments qui la guettent.

---

**Les Lames du Cardinal**  
**Pierre Pevel**  
**(Bragelonne)**

---

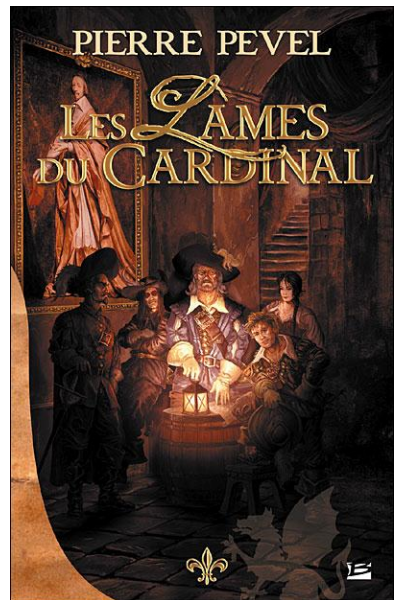
Certes, cette façon de découvrir la Cité des Six est des plus classiques, mais avec Marie Pavlenko, cela se révèle surtout efficace et prenant. La création de plantes et d'animaux en tous genres est à la guise de l'auteur, même si cela ressemble souvent à un simple exercice de style, comme si la fantasy demandait forcément ce genre de poncifs. Au moins, l'auteur semble se faire plaisir et le goût de la lire s'en ressent, d'autant que malgré ce relatif cloisonnement à la cité, nous voyageons suffisamment pour ne pas s'ennuyer et s'engluer : le flot d'action nous emporte du début à la fin. Au niveau du style, Marie Pavlenko a de l'aplomb, il faut le dire, et cela correspond à son héroïne. Les superpositions en cascade dans le feu de l'action m'ont souvent gêné, mais l'humour est fin, avec pas mal de second degré, ce qui nous éloigne heureusement du style jeunesse, pour aller vers quelque chose d'au moins plus « young adult ».

C'est vrai, les ficelles scénaristiques et symboliques sont parfois bien grosses (notamment quand Érine retient notablement un détail) avec des thèmes éculés (comme la question de la jeune fille qui fugue et a pourtant besoin de rentrer chez elle, pour son bien comme pour celui de son entourage) et peu de choses pour les dissimuler, mais l'ensemble est frais et vraiment vivant, et c'est sûrement ce qui fait la marque de fabrique de cette auteure.

En conclusion, j'ai été ravi de découvrir le style de Marie Pavlenko, alerte et motivant, malgré quelques tics qui, heureusement, ne gâchent pas tout. Là, on en demanderait presque une suite ! Maintenant que le souk a bien été mis dans le petit monde de la Cité des Six, il va falloir aller plus loin, et je serai ravi de lire un autre tome en lien avec cet univers. Finalement, même si, à chaque fois, les romans qui la composent ne sont pas parfaits, j'ai une certaine tendresse pour cette collection Pandore de chez le Pré-aux-Clercs (qui a depuis fermé ses portes) et c'est toujours plaisir de découvrir un nouvel opus dirigé par l'éminent Xavier Mauméjean.

**DENIS PIEL**

Armand Jean du Plessis de Richelieu, l'un des plus grands dirigeants que la France ait connu. Principal ministre de Louis XIII de 1624 à 1642, le Cardinal est principalement connu pour avoir rénové la raison d'Etat qu'il va mettre au profit de son roi et de son pays. Son œuvre, bien qu'immense, se résume en peu de mots : rabaisser l'orgueil des Grands, rabaisser la religion huguenote, élever le nom du Roi à la première place des puissances européennes et combattre les Dragons.



Quoi ? Il y a un problème ? Comment ça vous ne connaissez pas le travail immense qu'a réalisé l'Homme Rouge en combattant ces terrifiants reptiles qui mettaient en péril les royaumes humains ? Dans ce cas je vous conjure de filer dans la bibliothèque la plus proche pour vous enquérir du livre traitant de ce chapitre méconnu de l'histoire : les Lames du Cardinal de Pierre Pevel.

Pierre Pevel est un de ces auteurs prouvant que l'on peut écrire de la Fantasy tout en étant Français. Il a obtenu le Grand Prix de l'Imaginaire en 2002 et le prix Imaginales 2005. Avec ce livre il nous signe

un superbe roman de capes et d'épées le tout mêlé à une remarquable histoire de combat entre humains et dragons.

Paris, 1633. Le Cardinal de Richelieu, l'homme le plus craint et le plus haï du royaume, reçoit un mystérieux visiteur. Il donne l'ordre à celui-ci de réformer un petit groupe de bretteurs n'obéissant qu'à lui et disposant d'un blanc-seing pour agir avec la plus totale liberté d'action. En effet, le Cardinal est inquiet : les Dragons s'agitent. Ces redoutables êtres, usant de sorcellerie, ont pris l'apparence d'êtres humains afin d'infiltrer les cours des différents royaumes d'Europe en constituant des loges pour un jour prendre le pouvoir et régner en maîtres. Jusqu'à présent la France est épargnée mais pour combien de temps encore ? Richelieu a besoin d'agents capables d'enquêter et de réagir vite aux problèmes rencontrés. Il confie cette mission au capitaine La Fargue, ancien chef des dites Lames. Celles-ci sont peu nombreuses, nous comptons Almadès bretteur talentueux, Leprat disposant d'une rapière taillée dans une dent de dragon, Ballardieu vieux soldat un peu protecteur, Marcicac le Gascon, Saint Lucq, un homme étrange cachant ses yeux derrière une paire de lunettes aux verres rouges mais s'agit-il vraiment d'un homme ? Et une femme : Agnès de Vaudreuil, qui apporte une touche de féminité à ce monde masculin. Ce petit groupe va devoir affronter les dangers les plus terrifiants, déjouer les complots les plus indicibles afin de protéger la Couronne de France.

Face à eux des Dragons, mais attention des dragons pleins de malices et de ruses, prêts à tout pour parvenir à leur fin. Pour assourdir leur pouvoir ces derniers sont capables de se métamorphoser en êtres humains et ainsi corrompre plus facilement les imprudents. A côté de ces êtres diaboliques il existe une étrange sorte de bestioles : les dracs. Ces derniers sont un mélange entre des êtres humains et des dragons, ils ont une forme humaine mais leur corps paraît recouvert d'écaillés, ils vivent parmi la population et servent d'hommes de main, de mercenaires et savent se rendre utile à toute sorte de coupe-jarrets. Dans ce monde existe aussi des dragonnets, très appréciés comme animaux de compagnies ou dressés pour livrer des messages et des colis. Enfin des vouivres sont aussi de la partie : de grands reptiles volants capables de supporter le poids d'un homme (ou d'une femme...) et permettant de se déplacer rapidement d'un bout à l'autre du royaume.

Pierre Pevél nous entraîne dans son monde à la vitesse de l'éclair grâce à un style clair et limpide. On pourrait lui reprocher ses (très) nombreuses descriptions de personnages et de lieux mais personnellement cela ne m'a pas gêné. Il est parvenu à créer un petit groupe attachant digne des Trois mousquetaires de Dumas. Nos héros rencontreront d'ailleurs un certain d'Artagnan. Concernant le scénario c'est du déjà vu me direz-vous : un petit groupe de talents va se heurter à une terrible organisation mais l'auteur parvient ici à captiver son lecteur par moult petits détails et par un compte rendu des duels de toute beauté. On retrouve ici la geste des romans de capes et d'épées avec un soupçon de cinéma à la Jean Marais. Vous souhaitez trouver un livre qui vous entraîne dans des rêveries sans fin avec style ? Avec audace ? Que dis-je avec audace : avec panache ? Ne cherchez plus le voici !

MARTIN NUVILLE

GILBERT DELAHAYE - MARCEL MARLIER

# martine

a retrouvé son lapin



***Bien que ce fanzine ait pour vocation, l'épanouissement de la jeunesse, sachez que nous déconseillons toute prise d'initiative de la part de nos chères petites têtes blondes en matière de gastronomie (cet avis est publié contre avis du collaborateur Fenrir)***

---

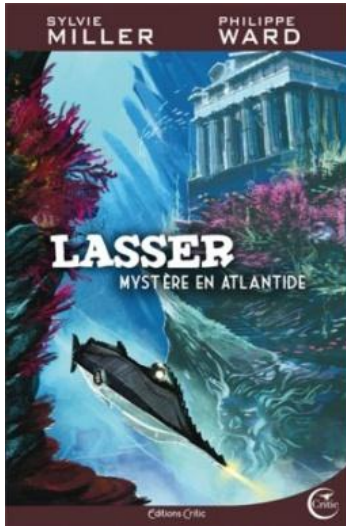
## Lasser, détective des dieux tome 3 :

### Le mystère de l'Atlantide Sylvie Miller et Philippe Ward (critic)

---

Pour cette nouvelle année de chroniques dans la Tête en Rêve nous allons commencer en douceur avec un peu de rêve, d'évasion et de voyage... et de suspens quand même. Je vous annonce la sortie du tout dernier « Lasser, détective des dieux - Le mystère en Atlantide » de nos chers auteurs Sylvie Miller et Philippe Ward.

Pour vous réactualiser un peu le contexte, nous sommes dans un univers « uchronique » où les dieux vivent parmi les humains, ou devrais-je dire les humains vivent parmi les dieux. Ça a son importance puisque l'harmonie est quasi parfaite entre ces deux espèces lorsque les humains obéissent à ce qu'on leur demande et qu'ils ne revendiquent pas trop souvent leur libre arbitre. A part ça donc, tout va bien.



Nous nous situons dans les années trente et nous suivons le parcours atypique de notre héros si attachant. Jean-Philippe Lasser est un homme de la quarantaine d'années qui aime le whisky, la fête et les femmes. Un homme parmi tant d'autres (blague !). Son « petit-plus-qui-fait-qu'il-sort-quand-même-du-lot » est qu'après deux missions

menées à bien, il a été sacré détective des dieux. Afin de fêter ses deux francs succès, non sans peine, il pensait pouvoir siroter son whisky de la victoire bien tranquillement accoudé à son bar favoris le Sheramon mais il a pu recracher immédiatement sa première gorgée devenue bien amère lorsque le dieu des dieux, Zeus « himself », a débarqué sous son nez. Ce dernier souhaite à présent l'engager pour une nouvelle enquête visant à satisfaire ses désirs sans cesse grandissants. Il ne lui demande pas la lune, il l'a déjà, mais les fonds marins. Lasser doit retrouver la cité perdue de l'Atlantide... « Toujours plus loin, toujours plus haut, toujours plus fort » ! Pourquoi l'Atlantide ? Parce qu'ici les dieux sont fidèles à eux-mêmes ; tyranniques et imbus de leur pouvoir. Retrouver l'Atlantide c'est l'opportunité pour Zeus de posséder une terre qui n'appartient plus à personne, d'y installer son temple et d'agrandir son peuple croyant. Le but ultime, être plus puissant. Franchement il était déjà pas mal placé dans la top-liste des « dieux les grands, les plus beaux, les plus forts » mais on ne se satisfait jamais de ce que l'on a ... et quand on est un dieu je ne vous raconte même pas. Alors c'est parti pour cette aventure garantie sans mal de mer...ou pas.

Après trois tomes, Sylvie Miller et Philippe Ward forment un duo efficace et nous offrent une nouvelle aventure riche de surprises et de rebondissements. De nouveaux personnages vont entrer en scène pimentant toujours un peu plus les recherches de notre détective. Les personnages que nous connaissions déjà prennent de l'ampleur et il est agréable de suivre leur évolution. Ce roman est l'occasion de voyager. Le mélange des mythologies nous laisse nous imaginer une vie parmi des dieux et des mystères parfois irrésolus, mais il sait tout autant glisser quelques petites ondes de réflexion pertinentes, notamment en ce qui concerne la religion. Des questions qui restent réelles et actuelles. Comme à chaque fin de tome nous avons le plaisir de découvrir qu'un « petit frère » est en cours, c'est avec impatience qu'on attendra le quatrième qui promet là encore de nous emmener hors du territoire égyptien pour découvrir certains mystères des divinités romaines.

**MARIE-CHARLOTTE GUILLOU**

---

**La dernière fée de bourbon**  
**Ophélie Bruneau**  
**(Le chat Noir)**

---

Il est à mes habitudes de dédier mes chroniques à tel ou tel type de personnes, quand je suis tombé nez à nez, ou plutôt nez à page, devant cet ouvrage, je me suis retrouvé très embêté car je ne pouvais le conseiller à personne, ou plutôt en fait à tout le monde. À mon sens c'est là que réside la magie de la plume d'Ophélie Bruneau.



Elle arrive à mêler dans ses écrits toutes les spécificités qui plaisent à un type de personnes spécialisant par ce biais son livre à ce type de personnes. Mais elle ne se limite pas à un genre de personnes. Par exemple vous aimez l'histoire notamment l'histoire coloniale française ? Il s'agit d'un roman historique. Quoi que, pour être plus précis il s'agit d'une fiction historique mais vous comprendrez pourquoi plus tard. Vous aimez le folklore et la mythologie ? Qu'à cela ne tienne, vous allez trouver des salamandres, des Ondines, des fées, des élémentaires, et tout le folklore romano-celtique. On préférerait le fantastique ? Banco, il s'agit d'une uchronie, tout le roman se passe en

Réunion, toutes les descriptions géographiques sont tirées de la Réunion. Tous les us et coutûmes sont Réunionnais. Mais il ne s'agit pas d'une colonie française mais britannique, il ne s'agit pas de la Réunion mais de l'île Bourbon. Vous préférez le pulp et l'anarchie ? Ne vous inquiétez pas c'est révolutionnaire au sens propre comme au figuré (vous saurez au travers du deuxième trier si cette île va rester sous domination britannique ou non), et je ne parle pas du style d'écriture.

La base de ce roman est l'existence d'une race animale semi intelligente, semi consciente, et totalement élémentaire. Les Diwas. Et face à ces créatures, les autochtones sont bien embêtés, qu'en faire ? Les massacrer au risque de déséquilibrer la nature ? Les laisser en vie au risque de rentrer en confrontation avec leur religion ? Rien n'est simple ici...

Avec la dernière Fée de Bourbon, Ophélie signe d'une main de maître son quatrième ouvrage dans une magnifique ambiance à mi-chemin entre le colonialisme et l'époque victorienne. Ouvrez ce livre et laissez-vous entraîner dans ce voyage à travers le temps et l'espace.

**PIERRE MARIE SONCARRIEU**